



# BACHELARD QUARTET

Création 2021  
**La Belle Meunière**  
**Cie Frotter | Frapper**

Rêverie sur les éléments à partir  
de l'oeuvre textuelle de  
**Gaston Bachelard**

Conception et mise en scène  
**Marguerite Bordat**  
**Pierre Meunier**

Direction musicale  
**Jeanne Bleuse**  
**Noémi Boutin**


Avec  
**Jeanne Bleuse**  
**Noémi Boutin ou Matthew sharp**  
**Pierre Meunier**

en compagnie de feu **Frédéric Kunze**

« Le rêveur ! ce double  
de notre être, ce clair  
obscur de l'être pensant.

(G. Bachelard - *Poétique de l'espace*)





« C'est près de  
l'eau que j'ai le  
mieux compris  
que la rêverie est  
un univers  
en émanation,  
un souffle  
odorant qui sort  
des choses par  
l'intermédiaire  
d'un rêveur. »

(G. Bachelard, *L'Eau et les rêves*)

**Gaston Bachelard** (1884-1962)

Premier philosophe à avoir pris  
comme principal sujet de recherche  
l'imagination de la matière

Oratorio dédié aux quatre éléments, ce spectacle honore l'enthousiasme du poète-penseur Gaston Bachelard en proposant de redécouvrir le chemin qui mène de la rêverie intime à une réflexion lucide et engagée sur ce qui nous constitue et qui permet la vie : l'eau, l'air, la terre et le feu. Plutôt que de faire état de la dégradation croissante de notre planète, nous travaillons en contrepoint à la restauration d'un lien de gratitude envers cette nature malade, sous la forme d'une immersion plastique, sonore et musicale.

Le temps d'une soirée qui prend son temps, nous invitons le public à vivre l'expérience intime du « sommeil éveillé », cet état si propice au réveil de l'imaginaire, au déploiement de notre imagination profonde. Accueillis dans une enceinte boisée installée autour d'un chœur à trois voix, dont un violoncelle et un piano, les passagers de cette rêverie élémentaire souvent joyeuse pourront ressentir à quel point l'écoute est à l'origine d' « une poétique de la relation » pouvant permettre à l'homme de mieux habiter le monde, à condition de se faire lui-même instrument, « harpe éolienne », attentif aux sonorités des êtres et des choses.

**Textes** issus de l'œuvre de Gaston Bachelard : *L'air et les songes* (José Corti), *L'eau et les rêves* (José Corti), *La terre et les rêveries de la volonté* (José Corti), *La psychanalyse du feu* (Gallimard)

**Œuvres musicales** de Frédéric Aurier, Béla Bartók, Luciano Berio, Dimitri Chostakovitch, Henry Cowell, Manuel De Falla, Claude Debussy, Domenico Gabrielli, Leoš Janáček, György Kurtag, György Ligeti, Fanny Mendelssohn, Olivier Messiaen, Meredith Monk, Frédéric Pattar, Gérard Pesson, Camille Saint Saëns, François Sarhan, Igor Stravinsky, Anton Webern.

**Durée du spectacle** : 1h50 sans entracte

Très cher Bachelard,

Je veux te dire à quel point tu comptes encore aujourd'hui pour moi dans tout ce que j'entreprends et recherche depuis ce jour d'avril 1990, où j'ai découvert ton livre *L'Air et les songes*, alors que nous étions en pleine création de la Volière Dromesko, au bord du lac Léman à Lausanne. Il faut croire que j'étais mûr en ce temps-là pour recevoir dans toute sa force soulevante la puissance poétique à l'oeuvre dans ta pensée. Elle m'a donné l'audace de cette « rêverie active » dont tu parles avec tant de sincérité et d'enthousiasme communicatif. Jamais aucun livre ne m'aura autant transformé, m'ouvrant la voie d'une écriture théâtrale fondée sur une relation vivante avec les éléments et la matière. Cette rencontre avec toi s'est enrichie au fil du temps de lectures nouvelles de ton oeuvre si salutaire de « dormeur éveillé », venant féconder recherches et spectacles autour de la pesanteur, du ressort, du tas, du minéral, du langage, de la vase....

D'abord seul, puis avec Marguerite Bordat, nous nous sommes laissés guider par la dynamique de l'imaginaire déclenché par la présence de ces matières mises en jeu, espérant chaque fois dépasser les apparences pour « découvrir le monde en ses substances », et partager avec le public cette revalorisation joueuse, politique et poétique du déconsidéré.

Mais, pauvre Gaston, tu serais effrayé de constater l'état de notre planète aujourd'hui, 60 ans après ton départ... Au regard de la dégradation inélectable des conditions d'existence de tout organisme vivant, ton hymne enthousiaste aux éléments résonne comme l'épithète visionnaire d'un monde en train de disparaître en s'auto-détruisant. Ce n'est qu'en nous éloignant d'eux, que nous avons pu ainsi les maltraiter. Il faut que tu saches que rien n'est épargné. L'air, l'eau, la terre, sont empoisonnés en des proportions si alarmantes qu'ils nous contaminent à leur tour et que nous devons maintenant nous en méfier et nous en protéger comme de substances hautement toxiques...

Bien sûr, tout cela était en marche de ton vivant, mais les conséquences possibles ont longtemps été tenues pour négligeables. Aujourd'hui, personne ne sait vraiment ce qui nous attend. Le pire est de plus en plus souvent évoqué. Au sein de ce désordre grandissant, l'accord heureux que tu n'as cessé de chanter entre l'air, l'eau, le feu, la terre et notre présence éveillée semble bien menacé...

Rassure-toi, nous n'allons pas nous laisser plomber par ce constat, si accablant soit-il. L'adversité nous a toujours davantage stimulé qu'abattu. Nous allons rassembler nos forces et travailler à la restauration d'un lien de gratitude envers cette nature malade, et tu vas nous y aider.

C'est plus que jamais le moment d'honorer ton élan de poète penseur, de doper nos imaginaires à la dynamique transformante de ton regard. Le redéploiement de nos imaginaires !

Nous allons faire entendre tes mots, refaire avec toi le chemin de l'intime rêverie à la réflexion lucide et engagée, revivifier un intérêt profond et sensible pour ce qui nous entoure et nous permet de vivre. Toi, le malicieux philosophe, tu te doutes bien qu'il ne s'agit en aucun cas d'une leçon, ce que tu craignais par-dessus tout ! L'humour sera bien là pour déjouer toute tentative de gravité mal placée.

Et la musique ! L'écoute de cette « relation invisible mais concrète, entre sons et silences, timbres et résonances », comment ne pas lui faire une place de choix dans cette tentative de réveil sensible au monde ?

Noémi Boutin, violoncelliste, et Jeanne Bleuse, pianiste, deux femmes virtuoses hautement inspirées en rêveries musicales contemporaines ou plus anciennes dialogueront avec toi, avec tes « mots-son ». Nos voix vont se mêler, se répondre, se provoquer, chanter et jouer ensemble la partition respirée de cet oratorio dédié aux quatre éléments.

Pour qu'un tel moment ait lieu, les spectateurs seront proches de nous, ils nous entoureront, afin que nous puissions leur faire éprouver facilement l'acoustique non amplifiée des instruments, le mouvement de l'air, la liquidité de l'eau, la chaleur du feu, l'odeur de la terre...

À ceux qui vont craindre que la pensée d'un philosophe ne soit intelligible aujourd'hui qu'à un public érudit et spécialiste, nous leur répondrons qu'un premier essai en 2014 autour de ta *Psychanalyse du feu*, avec Jeanne Bleuse, pianiste, Freddy Kunze en pompier pyromane, et moi-même en lecteur, nous a permis de découvrir à quel point ta langue s'adresse à nous, au vu de la réception du public saisi et concerné par cette réflexion poétique et musicale sur le feu. Cette réaction très positive nous a donné une grande confiance pour envisager ce nouvel opus.

Cher Bachelard, nous espérons être à la hauteur du défi théâtral que tu nous inspires. En répondant à notre manière à l'invitation d'une rêverie active et engagée, que tu nous as transmise avec tant de générosité, nous souhaitons, avec notre quartet, donner à penser et à sourire en ce temps de nécessaire et urgente réinvention de notre présence au monde.

Avec ma gratitude la plus sincère, la plus durable.

Pierre Meunier







« ... voir et entendre,  
ultra-voir et  
ultra-entendre,  
entendre voir »

(G. Bachelard - *Poétique de l'espace*)

### **Notes sur l'espace et la représentation**

BACHELARD QUARTET est une proposition théâtrale, musicale, sonore et plastique imaginée dans un espace tri-frontal, un dispositif immersif pour 200 spectateurs que nous installons sur les scènes de théâtre. Ici, pas de quatrième mur, les spectateurs assis autour, rassemblés autour, comme autour de la chaleur d'un foyer, sont un composant charnel du lieu et de la représentation. Nous sommes convaincus que l'écoute, la réceptivité, la porosité, l'empathie peuvent être favorisées quand chacun peut bénéficier d'une grande proximité avec le plateau, avec les interprètes, les matériaux, les instruments, les autres spectateurs.

C'est un spectacle imaginé comme une grande partition, composée de toutes nos mains de sons, de lumière, de musique et de mots, dans le désir commun de faire entendre et résonner la pensée de Gaston, si fertile, si réconfortante, et pour nous tellement essentielle. Ensemble, spectateurs, interprètes, régisseurs, dans la même chambre d'expérience et d'intimité, nous nous rappellerons comme il est bon de modeler la pâte cosmique des nuages ou de sentir le monde courir tout entier en nous, le temps d'une traversée où nous laisserons les pensées les plus aiguës cohabiter avec le sensible, l'intuitif, l'imaginaire.

BACHELARD QUARTET est une sorte de veillée, une cérémonie joyeuse de gratitude envers les quatre éléments, envers la pensée de Gaston Bachelard, sa malice, sa profondeur et son magnifique enthousiasme à la partager.

Marguerite Bordat

## Notes sur le son

Pour ce spectacle, il nous a paru nécessaire de faire coexister ou se confronter les trames de l'audible face à celles du visible, celles de l'intelligible face à celles de l'entendu. L'entendu est-il visible ?

Il est apparu très clairement que la matière principale du spectacle pourrait être l'écoute et que dans l'espace, sombre et mat, la lumière, la lueur sera au service de la tension du corps qui écoute. Le noir, matière poétique des perspectives lointaines, des yeux fermés, de l'obscurité d'un grenier. Matière propice à l'imaginaire, aux profondeurs de la rêverie sonore.

Toute la scénographie répond à ces interrogations, ouvrant la voie au « faire entendre autrement ». Aussi, le piano est parfois caché, détourné de son aspect visuel brillant et harmonieux. Quant au violoncelle mais aussi les parois du décor, en bois, nous avons envie de leur associer un paramètre supplémentaire qui les relierait à la terre : le tremblement. Tremblement des éléments souterrains, des communications animales, des mouvements profonds de la croûte terrestre. En référence à la pièce « Réplicas » composée par Fernando Munizaga en 2018 (Chili) qui a comme sujet les tremblements de terre, je souhaite travailler avec des transducteurs c'est-à-dire des hauts parleurs de surface. Le son diffusé sera donc essentiellement une transmission « solidienne ». Et l'oreille n'est habituée à cela que parce que notre corps sent le métro passer sous un immeuble par exemple. C'est une chose surprenante et qui n'est à priori pas reliée à du plaisir d'écoute mais plutôt à l'information de ce qui nous entoure.

Géraldine Foucault

« On vit dans un univers de vagues. De la terre au soleil d'un côté, jusqu'aux toutes petites mini microwaves de l'autre et dans la quelle il y a cette toute petite minuscule zone entre le 60 Hz et le 15000 Hz que les oreilles transforment en son. »

(E. Radigue, à propos de son cycle *Occam Ocean*)





## Notes sur la musique

Suite à des collaborations précédentes avec La Belle Meunière, autour du *Pierrot lunaire*, puis autour du *Feu de Bachelard*, c'est avec beaucoup de joie et d'enthousiasme que nous avons décidé de poursuivre ensemble cette plongée dans les éléments.

S'en emparer n'est pas chose facile pour des instrumentistes, bien plus à l'aise à manier le sens d'une mélodie que le sens des mots. Pourtant, à la lecture des œuvres de Bachelard et l'heureuse découverte de ses réflexions qu'il nous invite à partager si généreusement, nous ne pouvons qu'être convaincues de goûter à ce monde qui s'offre à nous, encouragées à en déguster la beauté. Et ce qui nous apparaît de manière évidente, c'est l'omniprésence de la matière musicale au sein de ses réflexions et de ses visions. La musique n'est-elle pas aussi le lieu, le foyer de l'évocation éphémère, de la rêverie active, du mystère intemporel ? Bachelard cite en permanence son intérêt pour les compositeurs de sa génération, les traces matérielles que dépose le son, ou la puissance du silence musical.

Nous avons cherché à apporter notre voix musicale au propos comme un ingrédient liant de cette pâte théâtrale à pétrir ensemble. Quels meilleurs compagnons que le duo Pierre Meunier Marguerite Bordat, fidèles amoureux de la matière pour réaliser cela ! Nous-souhaitions apporter un écho sonore aux pensées de Bachelard, les retranscrire par le médium de nos instruments, ou au contraire se laisser porter par elles, jusqu'à ce qu'elles provoquent un geste improvisé ou une résonance avec une œuvre musicale écrite, guidées par Béla Bartok, György Ligeti, Claude Debussy, Benjamin Britten, Henry Cowell...

Jeanne Bleuse et Noémi Boutin

« À quelle hauteur de l'être  
doivent s'ouvrir les oreilles  
qui écoutent ? »



Jeanne Bleuse





« Fatigués et rassasiés que nous sommes de cette vue,  
plus personne ne songe à lever les yeux vers les espaces  
lumineux du ciel » (Lucrèce - 1<sup>er</sup> avant J.C)



Noémi Boutin



Pierre Meunier

## JEANNE BLEUSE - Piano

Issue d'une famille de musiciens, Jeanne Bleuse reçoit une solide éducation musicale dès son plus jeune âge sous la direction de maîtres tels que Jean-François Heisser, Dmitri Bashkirov ou Emil Naoumoff.

Sa carrière d'instrumentiste précoce débute à 12 ans suite à des récompenses dans différents concours. Elle se perfectionne par la suite au CNSMD de Paris où elle découvre le répertoire classique sur instrument d'époque avec le pianiste Patrick Cohen et la création contemporaine avec le pianiste Pierre-Laurent Aimard.

Aujourd'hui, Jeanne Bleuse, riche de son expérience, est une artiste prolifique et curieuse qui met son art au service des rencontres qui jalonnent son parcours. Elle a notamment travaillé avec la Compagnie de théâtre d'objets Les Remouleurs et l'écrivain Jacques Jouet pour créer le spectacle *Boucle d'Or, 33 Variations* (Prix Arts et Sciences - L'Hexagone, scène nationale de Meylan) autour des *Variations Diabelli* de Beethoven.

Elle partage régulièrement la scène avec le Quatuor Béla, fervent défenseur de la musique d'aujourd'hui et le violoniste Gilles Colliard sur les répertoires classiques du 18<sup>ème</sup>. Elle accompagne l'écrivain Mathias Énard lors d'un concert-lecture autour de son livre *Dans le Transsibérien*.

Ces multiples projets ont amené Jeanne Bleuse à se produire sur un grand nombre de scènes emblématiques de la musique et des arts vivants : Cité de la Musique à Paris, La Halle aux Grains de Toulouse, les Opéras de Bordeaux et Montpellier ainsi que dans une vingtaine de scènes nationales.

## NOÉMI BOUTIN - Violoncelle

Jeune prodige, Noémi Boutin rentre au CNSMD de Paris à l'âge de 14 ans. Lauréate de nombreux concours en France et à l'étranger, elle se produit en soliste auprès de diverses formations (Orchestre de la Radio de Munich, l'Orchestre des Pays de Savoie, l'Orchestre de Chambre de Toulouse...) et est l'invitée des plus grandes scènes françaises (Philharmonie de Paris, Auditorium du Musée d'Orsay, Salle Cortot, la Roque d'Anthéron, L'Orangerie de Sceaux, Les Flâneries Musicales de Reims, le Festival de Radio France et Montpellier...), ainsi qu'à l'étranger. À son activité de soliste s'ajoute une véritable vocation de chambriste qu'elle a par ailleurs développé avec son trio Cérès (Prix ARD de Munich) puis le Quatuor Béla. Son engagement en faveur de la musique contemporaine l'a conduite à travailler en étroite collaboration avec des compositeurs venus de divers horizons musicaux : de Magic Malik à François Sarhan, en passant par Albert Marcocoeur, Frédéric Aurier, Jean-François Vrod, Daniel D'Adamo, Misato Mochizuki ou encore Frédéric Pattar.

Aussi à l'aise dans le grand répertoire qu'au sein d'aventures artistiques inédites, Noémi Boutin partage la scène avec les plus grands circassiens, comédiens et musiciens de jazz, tels que Mathurin Bolze, Jörg Müller, Sylvaine Hélar, Marc Ducret ou encore Pierre Meunier...

Avec le label NoMadMusic qui l'accompagne, Noémi Boutin publie deux albums : l'un en solo consacré aux suites pour violoncelle de Benjamin Britten (2017), et le second avec le Quatuor Béla, dans un programme Schubert / D'Adamo (2019).

## GASTON BACHELARD

Philosophe français des sciences et de la poésie (1884 - 1962). Il fait sa scolarité au collège de Bar-sur-Aube de 1895 à 1902. Ensuite, il est répétiteur jusqu'en 1903 au collège de Sézanne et devient par la suite surnuméraire des Postes et Télégraphes à Remiremont de 1903 à 1905. De 1906 à 1907, il effectue son service militaire comme cavalier télégraphiste au 12<sup>ème</sup> Régiment de Dragons de Pont-à-Mousson. De 1907 à 1913, il est commis des Postes et Télégraphes à Paris (bureau de la gare de l'Est).

Âgé de trente ans, il se marie avec Jeanne Rossi, une jeune institutrice. Pendant la guerre, il se voit mobilisé dans les unités combattantes, Croix de guerre (citation à l'ordre de la division). Le 18 octobre 1919, sa fille Suzanne naît. De retour de la guerre, il devient professeur de physique et de chimie au Collège de Bar-sur-Aube jusqu'en 1930. Sa femme meurt en 1920. Licencié en philosophie après un an d'études puis agrégé de philosophie en 1922, il enseigne à Bar-sur-Aube la philosophie, tout en continuant son enseignement dans les sciences expérimentales.

Docteur ès lettres à la Sorbonne en 1927, après sa thèse *Essai sur la connaissance approchée* sous les patronages d'Abel Rey et de Léon Brunschvicg, il est chargé de cours à la Faculté des Lettres de Dijon puis deviendra entre 1930 et 1940 professeur de philosophie dans cette même faculté et se lie d'amitié avec Gaston Roupnel. En 1937, il est chevalier de la Légion d'Honneur. En 1938, paraissent ses livres *La Formation de l'esprit scientifique* et *La Psychanalyse du feu*.

De 1940 à 1954, il est professeur à la Sorbonne (chaire d'histoire et de philosophie des sciences) et directeur de l'Institut d'Histoire des Sciences et des Techniques. À la même période, plusieurs livres paraissent dont *Lautréamont* (1939), *L'Eau et les rêves* (1941), *L'Air et les songes* (1943), *La Terre et les rêveries du repos* (1946), *La Terre et les rêveries de la volonté* (1948). En 1951, il devient officier de la Légion d'Honneur.

En 1954, il est professeur honoraire à la Sorbonne. En 1955, il est élu à l'Académie des Sciences Morales et Politiques. D'autres ouvrages paraissent comme *La Poétique de l'espace* (1957), *La Poétique de la rêverie* (1960), *La Flamme d'une chandelle* (1961). En 1960, il devient commandeur de la Légion d'Honneur et en 1961, il obtient le Grand Prix national des Lettres.

**MATTHEW SHARP** - Violoncelle

« Virtuoso of the arts » (The Times,) Matthew Sharp s'est produit dans le monde entier en tant que violoncelliste solo, baryton, acteur et metteur en scène. Violoncelle soliste invité aux Royal Philharmonic Orchestra, London Philharmonic Orchestra, Royal Liverpool Philharmonic Orchestra, City of Birmingham Symphony Orchestra, il a également chanté des rôles principaux au Royal Opera House et à l'Opera North ; et joué des rôles titres au Young Vic et au National Theatre Studio. En tant que metteur en scène, il a travaillé pour la BBC et l'Opera North. De Glastonbury à Glyndebourne, de l'Opéra de Sydney au Wigmore Hall, il a travaillé avec de nombreux artistes de premier plan, de Sir John Tavener à Marta Eggert en passant par Dave McKean et Caryl Churchill. Ses propres œuvres musicales et théâtrales ont été présentées dans les plus grands festivals du monde et a enregistré pour Sony, EMI, Decca, Naxos, Somm, NMC, Avie et Whirlwind.

**MARGUERITE BORDAT** - Conception - Mise en scène

Scénographe, plasticienne, Marguerite Bordat s'engage très tôt dans une importante collaboration avec Joël Pommerat avec qui elle forge sa sensibilité à la scène et à tous ses composants.

Après une décennie de travail et de créations, elle s'éloigne de la compagnie Louis Brouillard pour initier d'autres projets, d'autres expériences scéniques.

Toujours plus attirée par des tentatives de renouvellement de la forme, elle privilégie des collaborations avec des auteurs ou des metteurs en scène, qui comme elle, sont attachés à la dimension de recherche, de mise en danger, de réinvention. Les espaces scéniques qu'elle conçoit résultent le plus souvent d'une démarche qui tente d'être au plus près du travail de plateau.

Elle signe, jusqu'en 2015 scénographies, costumes, création de masques, de marionnettes d'un grand nombre de projets initiés par des metteurs en scène tel qu'Eric Lacascade, Pascal Kirsch, Guillaume Gatteau, Pierre-Yves Chapalain, Bérangère Vantusso, Jean-Pierre Laroche, Lazare.

**PIERRE MEUNIER** - Jeu - Conception - Mise en scène

Sa formation passe par le cirque, le théâtre et le cinéma.

Il se forme et travaille notamment avec Pierre Etaix, Annie Fratellini, Philippe Caubère, Zingaro, la Volière Dromesko, Giovanna Marini, François Tanguy, Matthias Langhoff, Jean-Pierre Wenzel, Joël Pommerat.

En 1992, il fonde la compagnie La Belle Meunière qui a pour vocation la création artistique dans le domaine théâtral, sonore, cinématographique et plastique.

Depuis 1996, il induit les projets et fabrique les spectacles sur un mode participatif avec l'équipe qu'il réunit. Il nourrit son travail de rencontres avec des scientifiques, des philosophes, des séjours dans des sites industriels et d'ateliers de pratique théâtrale dans des milieux psychiatriques. Le travail intègre le mouvement et la matière, le plus souvent brute (pierres, sable, tôles, ressorts, fer plein, pneus...), comme partenaires principaux, agents poétiques et provocateurs, métaphores concrètes d'une relation au monde à haut pouvoir résonnant. Parmi ses spectacles : *L'Homme de plein vent* (1996 - re-création en 2020), *Le Chant du ressort* (1999), *Le Tas* (2002), *Les Égarés* (2007), *Au milieu du désordre* (2008). Avec *Sexamor* (2009) et *La Bobine de Ruhmkorff* (2012) il réfléchit à l'amour, au sexe, aux lois d'attraction des corps. En 2012, il crée *Du fond des gorges* avec Pierre-Yves Chapalain et François Chattot, ainsi qu'un spectacle pour jeune public, *Molin-Molette*. Suit en 2015 *Badavlan*, méditation légère sur les lois de la pesanteur.

Ces spectacles chaque fois joués à Paris (Théâtre Paris-Villette, Théâtre de la Bastille, Théâtre de la Ville) ont largement tourné en France et à l'étranger.

Pierre Meunier a réalisé plusieurs courts et moyens métrages, *Hoplà !*, *Hardi !*, *Asphalte*, *En l'air !* et un long-métrage autour de la matière *Ça continue !*

Depuis 2012, MARGUERITE BORDAT et PIERRE MEUNIER portent ensemble la direction artistique de la compagnie La Belle Meunière et travaillent à inventer des formes théâtrales dans l'esprit d'un atelier où dominant l'expérience plastique, la confrontation des présences d'acteurs/chercheurs /inventeurs avec le mouvement des matériaux, et le plaisir d'en découdre avec les lois physiques qui parlent secrètement de notre condition humaine. « Nous rêvons et concevons désormais les spectacles ensemble. Nous fonctionnons comme un duo où chacun stimule et provoque l'autre. Notre accord multiplie les pistes de travail, les creuse et nourrit une exigence dans la recherche. La maîtrise de Marguerite pour la dimension plastique de l'espace, pour l'invention de dispositifs liés à sa construction/déconstruction, se conjuguent utilement avec mon expérience de l'acteur, avec mon goût pour le jeu avec la matière. » (Pierre Meunier)

Ensemble ils ont imaginé et créé *Forbidden di sporgersi*, d'après *Algorithme éponyme* de Hélène Nicolas, dite Babouillec, en janvier 2015 à Clermont-Ferrand et présenté au Festival d'Avignon en juillet 2015, *Zerstörung*, crée avec les élèves de l'École de marionnettes de l'Université de Stuttgart en 2016, *Buffet à vif*, présenté en juin 2016 au théâtre de la Bastille, *La Vase* crée en 2017 à la Comédie de Clermont-Ferrand, *!!!* (sur la peur) en mai 2018 avec les élèves acteurs et techniciens de l'ENSATT, *Sécurilif@* au Théâtre des Îlets à Montluçon (2019) et plus récemment *Terairofeu*, création jeune public sortie en janvier 2021.





Création lumière **Hervé Frichet**

Création sonore **Géraldine Foucault**

Conseil à l'improvisation et au piano préparé **Eve Risser**

Scéno-sonographie **Marguerite Bordat, Géraldine Foucault**

Collaboration aux costumes **Camille Lamy**

Construction **Florian Meneret, Jean-François Perlicius**

Régie lumière et générale **Florian Méneret**

Régie son **Géraldine Foucault ou Louis Sureau**

Administration / production **Céline Aguillon, Lise Déterne – L'Echelle, Capucine Jaussaud, Eloïse Royer – L'Echelle, Caroline Tigeot.**

Remerciements à Abel, Adèle, Marius Alsleben, Angèle, l'Atelier Devineau, Frédéric Aurier, Joséphine Biereye, Bernard Bonnet, la distillerie M. Balthazar, l'équipe technique de la Comédie de Saint-Etienne – CDN, Didier Dauville, Karine Dumont, Fabien Granier, Delphine Gomand, Laurent Lureault, Richard Penny, Muriel Piquart, Pola, Marie Roussele-Olivier, Mary Sheridan, l'équipe technique du Théâtre des Îlets – CDN de Montluçon, la cie Trois-six-trente, Séverine Yvernault.

### **Coproductions**

Théâtre de Lorient – centre dramatique national, Comédie de Valence – centre dramatique national Drôme-Ardèche, MC2 : Maison de la culture de Grenoble, La Comédie de Saint-Étienne – centre dramatique national, Nouveau Théâtre de Montreuil – centre dramatique national, la Scène nationale d'Orléans, TJP – centre dramatique national de Strasbourg, Théâtre des Îlets - centre dramatique national – Montluçon

### **Soutiens**

Culture Commune – scène nationale du bassin minier du Pas-de-Calais, Théâtre de l'Arsenal de Val-de-Reuil – scène conventionnée d'intérêt national « art et création pour la danse », GMEM – centre national de création musicale.

La compagnie La Belle Meunière est conventionnée par le Ministère de la Culture - DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, le Conseil Régional Auvergne-Rhône-Alpes et le Conseil Départemental de l'Allier. Marguerite Bordat et Pierre Meunier sont artistes de la fabrique à la Comédie de Saint-Etienne – CDN et associés à la Comédie de Valence - CDN. Pierre Meunier est auteur associé au Théâtre des îlets - CDN de Montluçon.

La Cie Frotter | Frapper reçoit le soutien de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, de la Ville de Lyon et, pour ses projets, de la Région Auvergne-Rhône-Alpes. Elle est associée aux projets des Quinconces/L'Espal au Mans et de la MC2 : Grenoble. Elle est également compagnie régionale associée, avec la compagnie La Belle Meunière, pour la saison 2021/2022 de la Comédie de Valence. Elle est membre de PROFEDIM et de Futurs Composés - réseau national de la création musicale

« Nous voulons cependant ajouter encore une remarque qui est avertissement. Quand notre lecteur aura achevé la lecture de cet ouvrage, il n'aura rien accru de ses connaissances. Ce ne sera peut-être pas tout à fait de notre faute, mais ce sera plutôt une simple rançon de la méthode choisie. Quand nous nous tournons vers nous-même, nous nous détournons de la vérité. Quand nous faisons des expériences intimes, nous contredisons fatalement l'expérience objective. »

## **Tournée 2023/2024**

MONTPELLIER – Théâtre des 13 vents - CDN  
7 au 9 février 2024

TOULOUSE – Théâtre Garonne  
8 au 10 mars 2024

AIX EN PROVENCE – Théâtre du Bois de l'Aune  
14 au 15 mars 2024

## **Tournée 2022/2023**

HÉRISSON – le Cube. En partenariat avec le CDN de Montluçon  
20 au 22 octobre 2022

NEUCHÂTEL – Théâtre le Passage, dans le cadre du festival MarionNETtes  
3 au 4 novembre 2022

BESANÇON – les 2 Scènes  
12 au 13 novembre 2022

STRASBOURG - Théâtre National  
26 novembre au 2 décembre 2022

## **Tournée 2021/2022**

LE MANS – Scène Nationale  
10 au 11 mars 2022

GRENOBLE – MC2 : Maison de la Culture  
12 au 19 novembre 2021

ORLÉANS – Scène nationale  
28 au 30 avril 2022

VALENCE – La Comédie CDN  
Drôme Ardèche 1  
4 au 17 décembre 2021

LORIENT – Le Théâtre CDN  
17 au 19 mai 2022

MONTREUIL – Nouveau  
Théâtre CDN  
20 au 27 janvier 2022

SAINT-ÉTIENNE – La Comédie  
CDN  
31 mai au 02 juin 2022

**Le spectacle a été créé le 12 novembre 2021 à la MC2 :  
Maison de la culture de Grenoble.**

### **Informations techniques relatives au spectacle**

Dispositif en trifrontal avec chaises et samias disposés sur le plateau pour une jauge de 200 personnes  
Taille de plateau minimum requise : 14m x 14m.  
Nous contacter pour plus d'informations.

### **Contact production et diffusion**

Cie La Belle Meunière : Céline Aguillon / 06 20 41 46 49 /  
celine.labellemeuniere@gmail.com

Cie Frotter|Frapper : Delphine Bradier / 06 35 66 20 00 /  
cie.noemiboutin@gmail.com

